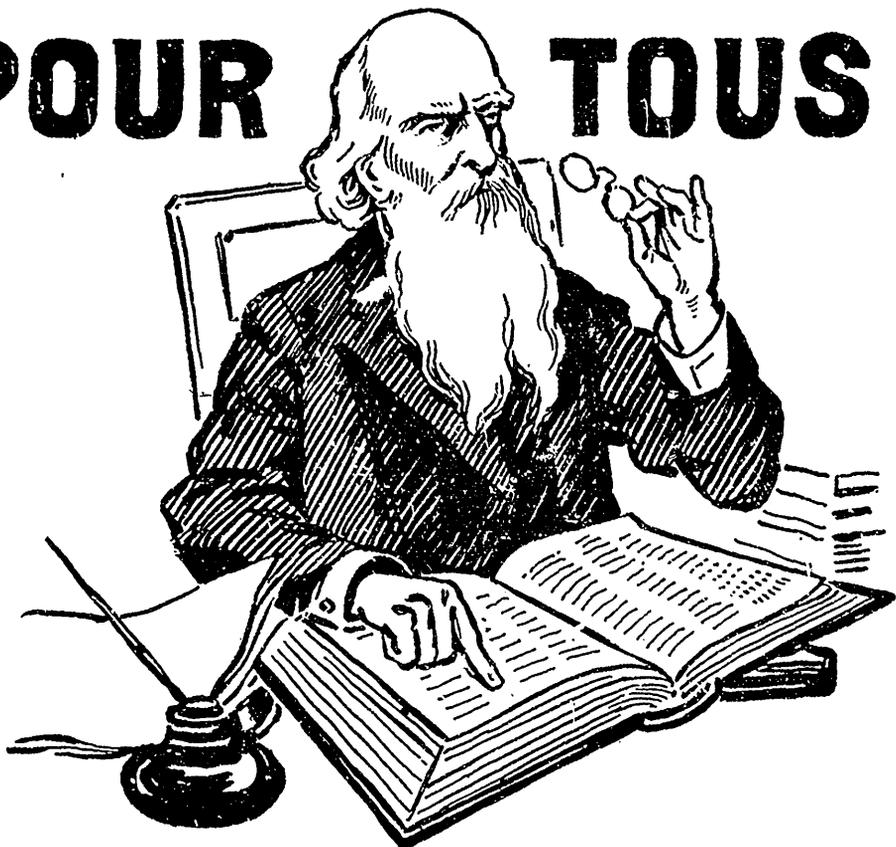


# LE JOURNAL POUR TOUS



Instruction — Protection — Lumière.

Economie domestique, Médecine,  
Arts d'Agrément, Littérature.

Pharmacie de famille, Sciences,  
Droit et procédure, Hygiène.

**ABONNEMENT :**

Canada et Etats-Unis .  
Un an..... \$2.50  
Union postale :  
Un an..... \$1.00  
Payable d'avance en une  
fois ou à raison de 25c par  
mois pour les abonnés du  
Canada et des Etats-Unis.  
Le numéro : Cinq sous

Rédaction et Administration :

**914 Rue St-Denis, a Montreal.**

Téléphone Bell Est 2063.

**Directeur : Docteur R. VILLECOURT.**

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de médecine  
de Paris.

**Annonces et Réclames :**

Tout ce qui concerne la  
publicité sera reçue au bu-  
reau du JOURNAL POUR  
TOUS, 914 Rue St-Denis à  
Montréal.

Les manuscrits et les cli-  
chés ne sont pas rendus.

**Sommaire du No 3.** — CHRONIQUE, par le docteur Raymond Villecourt. — MEDECINE.  
— VARIETES. — ECONOMIE DOMESTIQUE. — POUR FAIRE RIRE LES MALADES. —  
MEDECINE VETERINAIRE. — CUISINE PRATIQUE. — PETITES NOUVELLES. — PETITE  
PHARMACIE. — HOROSCOPE. — TRIBUNE DES ABONNES. — UNE CHANSON PAR SE-  
MAINE. — RECHERCHES GENEALOGIQUES. — CONSEILS POUR TOUS. — PETITE COR-  
RESPONDANCE. — GRAPHOLOGIE. — BOITE A MALICE. — FEUILLETON: Finché par dé-  
voement, par le docteur Marcus (fin). — POESIE: A travers le réseau des branches.

# GLYCO-GUAIZOL

(DAWSON)

Spécifique contre la Bronchite chronique, l'Asthme, l'Influenza,  
la Consommation, etc.

**WALLACE DAWSON & Co.**

MONTREAL



Souveraines contre la constipation et les désordres qu'elle entraîne : Maux de tête, fièvre bilieuse, troubles du côté du foi et de l'estomac, maladies de rognons, etc.

Préparées par WALLACE DAWSON & Co., Montréal.

LA BOITE 25 CENTS

## *Kina Alph. Lefaiivre*

Tonique, Digestif et Stomachique.

Recommandé par les médecins, dans les cas de faiblesse, convalescence, anémie, et dans toutes les maladies de l'estomac.

**337 RUE ONTARIO EST 337**

MONTREAL

No.....

### Bulletin d'Abonnement .

Je soussigné [mettre son nom et son adresse].....

déclare m'abonner au **Journal pour tous** pour une année, au prix de \$2.50 par an, payable d'avance en une fois, ou à raison de 25 cents par mois.

le.....1906

[Signature].....

Remplir et découper ce bulletin et l'envoyer au Docteur R. Villecourt, 914 Rue Saint-Denis, à Montréal.

# LE JOURNAL POUR TOUS

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences générales, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but : Instruire, aider et éclairer.

**ABONNEMENT :**  
Canada et Etats-Unis :  
Un an ..... \$2,50  
Union postale :  
Un an ..... \$4,00  
Payable d'avance en une fois, ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.

Rédaction et Administration :  
**914 RUE ST-DENIS, à MONTRÉAL.**  
Téléphone Bell : Est 2063.  
Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT,**  
Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris.

**Annonces et réclames :**  
Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau du JOURNAL POUR TOUS, 914 Rue St-Denis à Montréal.  
Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.

## CHRONIQUE

À côté de tous les maux dont nous souffrons, il en est un qui prend des proportions inquiétantes: je veux parler de l'envahissement des vins et produits spécialisés à base d'alcool, autorisés sous le nom pompeux de: médecines ou remèdes patentés.

On trouve aujourd'hui dans le commerce, dans les pharmacies, des remèdes spécialisés, portant des noms plus ou moins baroques, ou mis en vente par des-maisons honorables, même sous le couvert d'institution religieuse, et annoncés comme produits toniques agissant sur toutes les maladies, depuis les plus bénignes, jusqu'aux plus graves et capables de guérir tous les maux.

La plupart de ces remèdes contiennent plus ou moins de l'alcool, ou du vin ordinaire, additionnés de substances anodines. Il entre même dans la composition de certains de ceux-ci, annoncés à grand coup de réclame, jusqu'à 30 p. c. d'alcool! et encore de quel alcool?... souvent de l'alcool secondaire, produit par la distillation de grains avariés ou même de pommes de terre, lequel est éminemment toxique. Certain vin plus ou moins tonique que l'on voit affiché dans tous les journaux, comme vin de quinquina, ne contient même pas un atôme de quinquina. On y trouve que du vin alcoolisé à 10 p. c.

Le péril social de l'alcoolisme canadien, que j'ai dénoncé il y a déjà bien longtemps se trouve donc encouragé par la fraude et par le pays lui-même, puisque personne n'ose prendre des mesures immédiates pour faire disparaître le fléau.

Pourtant une courageuse campagne a été entreprise par le distingué Pasteur qui préside aux destinées de l'Eglise—et aussi un peu à l'avenir de la race, dans le diocèse de Montréal. Une commission parlementaire instrumente à Ottawa, en ce moment, et il faut espérer que ces deux pou-

voirs arriveront à refréner l'alcoolisme et à moraliser le commerce des vins et des médecines patentées, qui à l'heure présente n'est ni plus ni moins qu'un vol, puisque l'on trompe le public sur la nature et la qualité de la marchandise vendue.

En ce qui concerne l'alcoolisme et l'ivrognerie, le gouvernement fédéral, a le devoir d'aider à combattre le mal et pour cela il doit surveiller et contrôler sérieusement, non-seulement la fabrication des alcools, mais surtout leur rectification. Il doit aussi prohiber les eaux de vie mis dans le commerce et vendues sous le nom de cognac, whiskey, brandy, etc., artificiellement préparés avec des essences et des alcools toxiques, produisant chez ceux qui en boivent de véritables empoisonnements.

Supprimez la toxicité de l'alcool vendu au public, et vous aurez supprimé du même coup, l'intoxication alcoolique.

Dr RAYMOND VILLECOURT.

## MEDECINE

Comment on doit préparer la purée de viande crue pour malades et convalescents

Il est souvent difficile de faire accepter la purée de viande crue aux malades soumis à la suralimentation ou aux convalescents d'estomac délicat ; généralement, elle est, en effet, mal préparée et offerte dans des conditions défectueuses sinon répugnantes. Il est cependant aisé, avec un tour de main spécial, de la rendre appétissante et de digestion facile. Voici un procédé que j'ai vu mettre en usage dans un sanatorium, et qui donne d'excellents résultats.

On prend une tranche de bœuf d'une demi-livre environ, on l'étend sur un hachoir et, pendant qu'une de ses extrémités est solidement fixée de la main gauche, on racle vivement ladite tranche à l'aide d'un couteau jusqu'à ce qu'elle ait été mise entièrement en pulpe.

Cette pulpe, délayée dans quelques cuillerées de bouillons gras, est passée à travers un tamis de crin à l'aide d'une cuiller qui malaxe et presse la masse. De cette façon on sépare nettement les tendons et les aponeuroses qui sont une cause première de dégoût pour le malade et qui se montrent, du reste, réfractaire à la digestion.

La préparation, additionnée de bouillon gras, même convenablement épicé, est à ce

moment peu appétissante ; mais, si on y ajoute alors quelques cuillerées de purée "trèsfine" de fèves ou de pois, son aspect et son goût sont totalement changés, si bien, qu'à la dégustation, les personnes non venues refusent de croire qu'on vient de leur faire absorber de la purée de viande crue.

La difficulté d'exécution consiste à donner à cette purée composée la température voulue au moment de la servir. On ne saurait, en effet, la chauffer directement sur le feu sans coaguler les albuminoïdes, sans lui faire perdre, du coup, ses qualités de viande crue et sans modifier son aspect. L'intermédiaire du bain-marie est donc indispensable. Mais ce qui est plus simple, c'est de n'employer que du bouillon et de la purée de pois à la température de 60° environ et de chauffer à l'avance les récipients dans lesquels doit être placé le mélange. Au bout d'une ou deux séances, la cuisinière la moins habile surmontera toutes ces difficultés ; il n'y a qu'à lui dire d'agir comme pour une crème chaude.

Je ferai remarquer que l'addition d'un peu de féculents n'est pas indifférente pour faire tolérer le médicament-aliment. Elle en fait un aliment complet, de grande valeur nutritive et d'une extrême digestibilité.

Dr BIENAIME.

Le "Journal pour Tous" demande à ses abonnés et lecteurs, de lui envoyer des idées, des articles, ainsi que toutes découpages des autres journaux qui pourraient avoir un intérêt quelconque pour lui. Tous les documents reçus seront l'objet de toute l'attention de la rédaction.

## Variétés

Maximes et devises

Si les prénoms servent à personifier les individus, les devises servent à connaître leurs penchants. Tous les défauts et toutes les qualités y sont étalés en quelques mots. C'est aussi le langage des armes et des natures élevées.

Les femmes furent les premières qui osèrent substituer au blason éloquent de leur famille, un écusson personnel, mettant ainsi l'état de leur âme au-dessus de l'orgueil paternel.

Anne d'Autriche choisit comme blason "une lune qui se couche au lever du soleil" et ces mots: "Mon prix n'est pas dans ma couronne".

Blanche de Castille avait la plus belle devise et que peut ambitionner une femme pure et une reine de France: "Un lis héraldique": "Lilium inter lilia": Un lis entre les lis.

Anne de Bretagne symbolisait l'hermine de son pays avec cette phrase: Plutôt mourir que se salir. Marguerite de Provence préféra une reine-marguerite: La reine du parterre est la servante de la reine du ciel.

Marie Leczinska, femme de Louis XV, possédait une devise bien de son époque: "Une corbeille de lis et de roses". Tout pour eux, tout pour elles.

Marie Stuart, lorsqu'elle fut veuve de François II, prit pour blason une plante de réglisse accompagnée de cette triste mention: "Ce que j'ai de plus doux est caché sous la terre."

Qui ne connaît la légende orgueilleuse d'Éléonore d'Autriche, seconde femme de François Ier? "Un phénix", "Unica semper avis", oiseau toujours unique. Claude de Bretagne était plus modeste: "Candida candidis", "Candide aux âmes candides".

Louise de Vaudemort de Lorraine, femme de Henri III, avait choisi comme armes parlantes "un cadran sous le soleil" et ces mots: "Regarde afin que je sois regardée".

Marguerite de Valois, que répudia Henri IV, avait pour blason un cep de vigne brisé: "L'ardor tomo et gielo m'offende". "Je crains l'ardeur, et la froideur m'offense".

Les femmes célèbres eurent aussi leur devise: princesses ou grandes dames choisirent un emblème qu'elles mettaient sur leur papier à lettres, leurs coussins, leur cachet et

jusqu'à la livrée de leur domesticité personnelle.

Du temps de la chevalerie et des tournois, les seigneurs portaient la devise de leur dame, et cela en tout bien tout honneur.

La femme de France la plus en vue—Jeanne d'Arc—plaçait sur son blason une épée entre deux fleurs de lis et cette devise: "Et tust par la grand pitié qui estoit au royaume de France".

Marguerite d'Autriche pleurant son beau duc Philibert jetait sa cordelière de veuve enroulée autour de ces mots: "Fortune, Infortune, Fort une!"

Valentine de Milan, après la mort de son mari—encore une inconsolable!—avait fait dessiner une chantepieuvre en arrosoir: "Rien ne m'est plus, plus ne m'est rien!" s'écriait-elle.

Mme de la Vallière, sur les lettres envoyées au roi, dessinait une colombe: "L'invio, l'invidio", je l'envoie, je l'envie.

Mme de Sévigné avait pris une hirondelle: "Le froid me chasse". Mme de Pompadour, une horloge: "Je n'ai compté que des heures heureuses". Cette devise dépeint bien la femme qui s'écriait quelques jours avant sa mort: "Après moi, le déluge!"

La duchesse de Lesdiguières qui fut grand-mère à trente-deux ans, avait choisi pour emblème un oranger couvert de fruits et de fleurs: "Le fruit n'empêche pas la fleur".

Mme Tallicn, dont la victorieuse beauté prit une rose pour symbole, y ajoutait cette phrase: "Le méchant n'y voit que l'épine".

Mme de Gentis écrivit beaucoup pour les enfants, aussi choisit-elle "une noisette" et ces mots: "Aimée de l'enfance".

Mme de Staël, esprit viril et même un peu turbulent, se faisait représenter par une lampe: "Je me consume en éclairant".

Mme de Menlan sut trouver "une violette". "Il faut me chercher", disait-elle. L'impératrice Joséphine, digne épouse de Napoléon, prenait un héliotrope: "Vers le soleil", car tel veut dire, en grec, ce joli nom de fleur.

Alexandre Dumas disait: "Tout passe, tout casse, tout lasse". Guizot prenait une règle pour écusson: "La ligne droite est la meilleure". M. de Cavour, le grand politique italien, écrivit cette phrase: "Alere flammen", "S'active la flamme". Pour un conseiller royal, c'est un peu plus modeste que la devise de Mazarin: "Le temps et moi".

Alphonse Karr a dit : "Je ne crains que ceux que j'aime". Mistral, le poète provençal, a pris une cigale pour blason : "Lou soulen me fa canta", "le soleil me fait chanter". Roumieux, de Nîmes, choisit la ruine de la vieille tour Magne : "Chasque ouassel trovo suon nis heon", "chaque oiseau trouve son nid beau".

Que de philosophie et de sagesse dans cette maxime!

Vous serait-il agréable de savoir quelques devises de nos femmes de lettres modernes?

La brillante Étinelle avait un oiseau bleu, les ailes déployées et la poitrine percée d'une flèche : "Saignant dans l'azur". Son successeur "Parisette", a donné sa devise, "Justice, vérité", à "Simple Revue" qu'elle a fondée. "Leïla Hanoum" prend une étoile fixe : "Semper eadem", "Toujours la même". Nelly Lieutier : "En travail, repos". Gyp, l'audacieuse et spirituelle romancière, dit : "Et puis, après"

Marie Alexandre Dumas, âme élevée, cœur d'élite, avait pour devise : "Sursum corda!" Mme de Kerven (Camée), se nommant Marguerite, a pris cette fleur croisée d'une plume : "L'une défend l'autre". La baronne Staffe a négligé de choisir une devise, mais ses sœurs de lettres lui ont octroyée le nom de sa villa : "Aimée..."

Je ne sais rien de plus court et de plus éloquent, tout à la louange du charmant écrivain.

(Communiquée par une abonnée.)

#### ECHANGES DE CARTES POSTALES

Les noms de nos abonnés qui désirent faire l'échange de cartes postales illustrées seront publiés gratuitement; pour les autres personnes, nous demanderons 25 cents par an.

Mademoiselle Eva Lizotte, 132 Newland Ave, Woonsocket, R.I., E.-U.; Mlle Augustine Bray, 96 Avenue Laurier, Hull, P.Q.; Mlle Emma Olivier, 18 rue Plaisante, Trois-Rivières; M. Alphonse J. Peter, 37 Harbor St., Salem, E.-U. A.; M. le comte de Santeuil, Place d'Armes, Acton-Val, P.Q.; M. Angel Eugénio Parra, Post Office, Lima (Pérou); Zspalts Pantá, Újvidék (Hongrie); M. Maurice Lévy, Boulac Railway Works, Le Caire (Egypte); M. Champiex, poste française à Alexandrie (Egypte); M. Tourneau, à Chinon (Indre et Loire) France; M. René Danveau, 3 rue Devafois à Versailles (France); M. Pablo Tissonne, calle Alsina 974, Buenos-Ayres (République Argentine); M. Louis Fortin, 151 Boulevard Magenta, Paris (France); M. Antoine Alves de Souza, à Abufoira (Portugal) Algarve; M. André E. Boros à Tripoli de Barbarie; M. Grabinski à Walewice, par Lowicz, poste de Bielarwy (Russie); M. A. Manopoulos, Tripoli d'Afrique; Mlle Marchand, 48 Grande Rue, Asnières (France); M. Letailleur, R. place de l'Eglise, Gournay-en-Bray (Seine Inférieure) France.

## Economie Domestique

POUR BLANCHIR LE LINGE. — Voici un conseil qui est excellent:

En Allemagne et en Belgique, les laveuses font dissoudre deux livres de savon dans 13 pintes et demi d'eau; elles y ajoutent une cuillère à soupe d'essence de térébenthine et trois cuillères à soupe d'ammoniaque. On laisse tremper dans ce mélange les draps pendant trois ou quatre heures, en ayant soin de couvrir le récipient aussi hermétiquement que possible.

On prétend que l'effet est presque magique et le mélange n'abîme pas la toile.

CONSERVATION DES PLUMES.—Quand on a une bonne plume, une de ces plumes "qui écrivent toutes seules", au bout de son porte-plume, on voudrait bien la conserver. Comment y parvenir, avec la terrible causticité des encres actuelles?

Voici le moyen d'obtenir, sinon le prolongement indéfini, du moins un agréable et renouvelable sursis. Il suffit d'avoir sur son bureau un vase cylindrique, un verre à boire par exemple, au fond duquel on a jeté un morceau de carbonate de potasse et par-dessus, une petite éponge mouillée.

C'est dans ce verre qu'on repose son porte-plume lorsqu'on cesse de s'en servir. Le lendemain, grâce à la dissolution alcaline qui s'est opposée à l'oxydation, on retrouve la plume, après un rapide essuyage, propre et nette, neuve en quelque sorte et prête à un nouvel usage.

#### POUR FAIRE RIRE LES MALADES

Le docteur M..., dont on ne compte plus les homicides par imprudence, est appelé auprès d'un malade.

—Ah! madame, s'écrie-t-il, en se tournant vers la femme du patient, vous m'avez appelé trop tard! Votre mari est perdu... il a déjà les mains violettes.

Mais, Monsieur, vous ne savez pas qu'il est teinturier?

—Eh bien! c'est une vraie chance, car s'il n'était pas teinturier, ce serait un homme mort.

Nos abonnés sont priés de vouloir bien envoyer le montant de leur abonnement pour éviter des frais de correspondance à l'administration du "Journal pour Tous".

## Médecine Vétérinaire

### Maladies des Volailles

**CACHEXIE ou DEPERISSEMENT. RACHITISME.** — La cachexie est le plus souvent la conséquence d'un état de maladie des animaux, comme la tuberculose par exemple.

Elle est alors sans traitement. Mais dans d'autres cas, elle résulte d'une mauvaise nourriture et de mauvaises conditions hygiéniques (poulailler et basses-cours insalubres).

Les volailles dépérissent à vue d'œil et deviennent anémiques en peu de temps, leur démarche est chancelante, leur plumage terne, la crête pâle, etc.

Traitement. — Donner aux volailles un local parfaitement propre et une nourriture reconstituante et abondante, grains (avoine, petit blé), pain, etc.

**CORYZA.** — (Coryza simple, coryza contagieux. Morve, Roupie).

1° Coryza simple. — Écoulement liquide et mousseux des narines, yeux chassieux, toux fréquente.

Traitement. — Tenir dans un endroit sec et chaud.

2° Coryza contagieux (Morve, Roupie). — Écoulement des narines épais, jaunâtre, purulent, yeux couverts de fausses membranes purulentes, respiration gênée.

Traitement. — Fumigations de goudron et crétyl. Lavage des plaies à l'eau crétylée à 3 p. c., salyphéniquée. Désinfection au sulfate de cuivre.

**CRISE DE LA MUE ou PICAGE.** — La mue n'est pas une maladie, c'est un phénomène naturel qui consiste dans la chute des plumes et leur remplacement par d'autres ainsi que par du duvet destiné à protéger l'oiseau contre le froid.

Cette chute des plumes s'accompagne d'un état général de faiblesse des volailles qu'il est nécessaire de combattre aussitôt.

Il faut donc :

1° Les préserver du froid et de l'humidité ;

2° Leur donner une nourriture fortifiante ainsi qu'une bonne eau de boisson.

Voici quelques renseignements sur l'époque de la mue des divers oiseaux.

1° Poules. — La mue des poules s'effectue en automne. Les jeunes poulets devront donc

être l'objet des soins minutieux de la part de la fermière. Bonne nourriture: maïs et avoine.

2° Pigeons. — La mue des pigeons dure une partie de l'année: six mois environ.

3° Dindonneaux. — C'est la crise du rouge qui apparaît vers l'âge de deux mois environ.

Beaucoup de sujets succombent. L'oiseau devient triste, nonchalant, les plumes sont hérissées, il se déplace difficilement, sa marche est lente, finalement une diarrhée fétide se déclare et l'animal meurt.

Traitement. — Une bonne nourriture; œufs cuits durs, farine de maïs, pain trempé dans du vin, ortie blanche hachée. Ajouter à cette nourriture, donnée sous forme de pâte, quelques cuillerées à soupe de sang de bœuf desséché ou de poudre de viande.

(à suivre)

## Cuisine Pratique

Toutes les semaines, il sera donné une ou plusieurs bonnes recettes de cuisine.

**PETITS POIS A LA MENAGERE.** — Faites fondre 4 onces de beurre frais dans une petite marmite en fer, ajoutez une pinte et demi de petits pois écossés, sel, une pincée de sucre, 2 oignons verts noués, et 2 œufs. Je la t'ue émincés; placez la marmite sur feu très doux; couvrez avec une assiette ayant un peu d'eau dedans. Cuisez les pois ainsi sans addition de liquide, en les remuant de temps en temps. Quand ils sont cuits, liez-les avec un peu de beurre pétri dans un peu de farine; finissez-les avec un morceau de beurre pur et une pièce de sucre.

C'est une excellente recette pour la saison.

**BOEUF A LA MENAGERE.** — Prenez une vingtaine d'oignons de moyenne grosseur, faites-les roussir dans une casserole avec un bon morceau de beurre; quand ils auront pris une belle couleur, mettez une pincée de farine ou de la chapelure, remuez environ 5 minutes, sans endommager les oignons; ajoutez une bonne tasse de bouillon, votre morceau de bœuf entier, sel, poivre, muscade, et un bouquet garni; faites mijoter le tout à petit feu pendant près de 2 heures; servez le bœuf sur un plat en rangeant les oignons autour.

## Petites Nouvelles

### Le Gulf-Stream

Une dépêche de New-York dit que le capitaine de l'"El-Alba" déclare que le Gulf Stream coule maintenant dans une direction opposée à sa direction ancienne.

Le steamer "Campania" de la Compagnie Cunard, livré à Queenstown de New-York, apporte des nouvelles semblables. Selon le capitaine du steamer "Astoria", un courant normal aurait été observé par lui en pleine mer s'étendant sur plus de cent milles, entre les 47e et 49e degrés de latitude Nord. On se souvient en août dernier, que des variations de courants auraient été remarquées. A ce moment, on disait que le Gulf-Stream avait une direction plus au Nord qu'auparavant.

### Remède contre l'ivrognerie

En Suède et au Norvège, lorsqu'un ivrogne est mis en prison, on le traite, pendant sa captivité, en lui faisant suivre un traitement qui amène, paraît-il, des résultats merveilleux.

Ce traitement consiste à ne servir à l'alcoolique que du pain imbibé dans du vin.

Le pain est mis à tremper dans un bol de vin une heure avant que le repas soit servi.

Le premier jour, l'ivrogne dévore son pain avec délice ; le second jour, il absorbe sa nourriture avec répugnance, mais bientôt il la trouve si écœurante, qu'il se détourne avec égoût dès qu'on la lui présente.

L'expérience a prouvé qu'il suffit généralement de huit à dix jours de ce régime pour que le vin ou l'alcool devienne odieux au malade.

Une foule de gens deviendraient très sobres à la suite de ce traitement.

Voilà un remède facile à essayer.

### La nouvelle chambre des députés en France

Voilà, au point de vue des professions, la répartition des députés composant la nouvelle législature française :

120 propriétaires agriculteurs ou viticulteurs.

119 avocats.

30 industriels, manufacturiers ou entrepreneurs.

2 armateurs.

3 banquiers.

- 1 agent de change.
- 46 médecins.
- 9 pharmaciens.
- 2 vétérinaires.
- 29 journalistes.
- 11 hommes de lettres ou publicistes.
- 26 professeurs.
- 2 artistes peintres.
- 2 curés.
- 22 anciens officiers de l'armée de terre.
- 4 anciens officiers de marine.
- 24 anciens magistrats.
- 5 anciens maîtres des requêtes ou auditeurs au Conseil d'Etat.
- 7 notaires.
- 12 avoués.
- 10 anciens sous-préfets, secrétaires généraux ou conseillers de préfecture.
- 7 anciens diplomates.

### Femelles de papillons

Un savant professeur anglais vient de montrer, par différentes expériences, que les insectes ne sont pas exempts du terrible vice de l'ivrognerie. Le plus adonné de tous à cette basse satisfaction serait le plus élégant, le papillon. Le professeur enferma dans une serre douze mâles et douze femelles, afin de les étudier à loisir.

Il ne fut pas long à découvrir que les femelles étaient d'une parfaite sobriété ; elles ne buvaient que quelques gouttes d'eau par jour. Les mâles au contraire, se montrèrent d'une intempérance révoltante.

"Ils se précipitèrent, dit le professeur sur les fleurs dont les sucs sont les plus alcooliques, et ils burent au point de rester ivre-morts pendant des heures. Il ne se passa pas de jours sans qu'il m'arrivât de ramasser des papillons en cet état."

Le professeur est persuadé par ailleurs que le papillon ne mérite pas la réputation d'inconstance qu'on lui a faite, lorsqu'il est, en effet, alourdi par l'excès des sucs alcooliques, il s'en va d'une aile incertaine retrouver son épouse pour recevoir d'elle l'assistance dont il a besoin dans cet état.

L'expérimentateur réussit à enivrer ses papillons avec de véritables liqueurs fortes dont il plaça quelques gouttes sur les serres de la série. Ils se précipitèrent sur le whisky et plusieurs d'entre eux succombèrent.

Il faut ajouter que cette histoire nous arrive de New-York!

## Petite pharmacie

2° BAIN ALCALIN. — Prendre une livre de sous-carbonate de soude (soda à laver), que l'on laisse fondre dans la baignoire.

Le bain alcalin s'emploie comme bain énergétique de propreté, surtout après des marches. Il est aussi recommandé dans le cas de gale, avant et après la friction, ainsi que pour certaines maladies de peau.

3° BAIN ANTISEPTIQUE. — Employé en cas d'épidémie pour se préserver de la contagion, pour détruire les parasites ou avant de subir de grandes opérations.

Voici quelques formules: Sublimé corrosif, 2 onces; chlorhydrate d'ammoniaque, 2 onces; eau pour un grand bain. Être très prudent, prendre les bains courts et ne pas avaler le liquide qui est poison.

Le bain sulfureux se prépare en faisant fondre dans le bain 4 à 5 onces de sulfure de potassium des pharmacies. Avoir soin de ne pas employer de baignoire métallique.

Le bain sulfureux est indiqué dans les cas de rhumatisme chronique, d'arthrite, douleurs articulaires, diverses affections de la peau.

4° BAIN D'AMIDON. — Ajouter simplement une livre de poudre d'amidon dans l'eau du bain.

Le ba d'amidon est prescrit soit comme hygiène pour les personnes qui veulent avoir la peau douce, soit surtout pour les affections de peau accompagnées de prurit ou de démangeaisons; on le recommande aussi pour ramollir les croûtes de certains eczéma ou des psoriasis et dans les ulcères variqueux aux jambes.

5° BAINS ANTISEPTIQUES LOCAUX. — Les bains locaux (bains de bras, de mains, de jambes, bains de siège) sont très efficaces dans les plaies, les brûlures très étendues, les écrasements et les phlegmons, abcès, furoncle, etc. On les donne dans un récipient de forme appropriée et on emploie de l'eau bouillie rendue antiseptique fréquemment renouvelée. Si on y ajoute des antiseptique (eaux antiseptiques, etc.), il faut être très prudent, car la surface d'une plaie absorbe rapidement les matières dissoutes dans l'eau. Les bains d'eau phéniquée font avorter les furoncles ou anthrax pris au début.

6° BAINS AROMATIQUES. — Les espèces aromatiques des pharmacies sont un mélange à parties égales d'absinthe, d'hysope, d'o-

rigan, de menthe poivrée, de romarin, sauge, serpolet et thym. Pour composer un bain aromatique, mettez dans un sachet ou dans un linge une livre d'espèces aromatiques, versez dessus deux ou trois pintes d'eau bouillante et jetez le tout dans la baignoire. Vous pouvez aussi, si vous allez dans un établissement de bains, faire couler d'abord l'eau chaude à travers le sachet et ajouter ensuite l'eau froide.

## Horoscopie

Vie ! Destinée, Avenir, Bonheur ou malheur ! Joie ou tristesse ; espoirs ou désespoirs ! Tels sont les mots sans cesse pesés par le cœur et répétés par les lèvres. Quel lot des uns et des autres est dévolu à chacun de nous, nous ne le savons pas. Ah ! si nous le savions pourtant, surtout au commencement de notre carrière humaine ! Avons-nous une étoile, bonne ou mauvaise, propice ou funeste ? Et quelqu'un peut-il nous dire notre étoile ?

Sans hésiter, je réponds : oui. Depuis les temps antiques, certaines connaissances mystérieuses ont permis aux initiés de "calculer" l'avenir des individus. Les Chaldéens et les Chinois jugeaient déjà, dans des âges lointains, la destinée d'un homme, d'après son étoile.

Cette science n'est pas perdue. Quels seront vos succès ? Quels pièges et quels ennemis, ou quels concurrents et quels alliés rencontrerez-vous ? Quelle est votre étoile et quelle sera votre destinée, chers lecteurs et plus chères lectrices, voici un devin en mesure de vous le dire et, ce qui importe surtout, de vous le démontrer.

De quels éléments se composent les données du problème ? Indiquer vos noms de baptême et de famille ; en plus l'année et le jour de votre naissance, et, s'il est possible, l'heure même.

Ce service est gratuit pour nos abonnés ; les autres personnes devront joindre 25 cents à leur demande pour pouvoir avoir une réponse dans cette colonne.

8.—C. G.—Votre étoile est lumineuse. Vous aimerez la guerre, les procès et les troubles. Vous courez de grands dangers. Votre profession vous abrite momentanément, mais si vous la quittez, vous aurez des déboires certains. Votre jour favorable est le mardi, votre couleur de réussite le bleu.

9.—ANNIE.—La chance ne vous sourira pas. Vous avez perdu des affections par votre orgueil. Vous ne vous marierez pas. Un petit héritage vous arrivera dans l'avenir encore lointain. Votre jour de réussite est le dimanche. Votre couleur le rose.

10.—YVONNE.—Votre existence sera malheureuse. Vous avez eu déjà bien des ennuis et vous en aurez encore beaucoup d'autres. Votre étoile est voilée. Ce qui vous a nul jusqu'à ce jour, c'est surtout l'indécision et l'inertie, au moment où il vous fallait de l'énergie et de la volonté. Dans quelques années une éclaircie se fera dans vos affaires et la vie deviendra plus souriante. Votre jour est le lundi, votre couleur le vert.

11.—ANGÉLIQUE.—Vous avez un caractère posé, avec le sens de la réflexion. Quoique la vie ne vous ait pas encore apporté de plaisir, vous êtes née sous une étoile qui vous promet un bel avenir. La volonté forte et stable que vous possédez, vous aidera à arriver. Votre jour favorable est le lundi ; votre couleur le lilas.

12.—ABELLE.—Vous êtes née sous l'influence du Capricorne. Votre esprit très actif, entreprenant, supérieur. Votre existence sera agitée plus tard. Les voyages ne vous réussiront pas. Ce qui vous a donné la chance de réussir, jusqu'à ce jour, c'est votre savoir faire. Le jour où vous pouvez le mieux réussir c'est le jeudi, votre couleur de prédilection, le rose.

## Tribune des Abonnés

Nous publierons ici toutes les lettres que voudront bien nous adresser nos lecteurs et qui seront d'intérêt général.

Voici quelques lettres de nos lecteurs et lectrices abonnés, prises au hasard, parmi les certaines reçues la semaine dernière.

Ste-Adèle, 2 juin 1906.

Mon cher docteur,  
Ci-inclus \$2.50 pour un an d'abonnement à votre revue hebdomadaire, le "Journal pour Tous".

Votre journal est bien fait et intéressant. Je vous en félicite et je vous souhaite plein succès.

Votre tout dévoué confrère,  
Dr W. GRIGNON.

St-Félix-de-Valois, 5 juin, 1906.

Monsieur,  
J'ai reçu le No 1 de votre "Journal pour Tous" du 17 mai dernier, et je vous en remercie. S.-V.-P. m'envoyer le No 2 et les Nos suivants. Je vous envoie dans cette lettre un C.P. Note pour paiement d'une année, tel que vous offrez à la page 7 du No 1. La "Bibliothèque pour Tous" a été très intéressante, et j'ai confiance au "Journal pour Tous".

Bien à vous, Monsieur,  
T. THIBAUDEAU.

Montréal, 1er juin 1906.

Monsieur le docteur,  
Je considère comme un devoir sacré de vous féliciter pour l'inspiration que vous avez eue de fonder un journal si intéressant et si nécessaire comme l'est le "Journal pour Tous".

J'ai depuis longtemps constaté la nécessité d'un pareil organe qui peut être le ciment d'union de tous les Français de ce continent. Le manque d'un semblable journal était une grande lacune dans la vie des Canadiens-Français du continent américain. Bien que je ne sois pas un Français, mais simplement un humble et modeste étranger, cependant je me suis empressé de prendre un abonnement, et je suis réellement heureux de pouvoir constater que désormais nous aurons cette gazette, le "Journal pour Tous", bien utile moralement et matériellement.

Je termine, en vous priant d'accepter l'expression sincère de mes félicitations pour cette haute idée et en même temps mes souhaits d'une longue et heureuse existence au "Journal pour Tous".

Votre bien dévoué,  
JEAN JACQUES,  
100 St-Norbert.

(Originaire de la Roumanie lointaine, ancien lecteur de la Bibliothèque pour Tous, de la "Presse".)

Fall-River, 24 mai 1906

Cher docteur,

Merci pour l'envoi du premier numéro du "Journal pour Tous". Je l'ai parcouru avec un vif intérêt, et je crois comme vous que ce petit journal est appelé à rendre de grands services à tout le monde, puisqu'il est d'un intérêt général. Je n'ai pu jusqu'à présent vous remercier pour le bien immense que vous m'avez fait en me prescrivant un remède si efficace. En effet, après quelques applications seulement, les engelures qui me faisaient tant souffrir, depuis si longtemps, sont entièrement disparues. Aujourd'hui, il ne me reste plus que quelques petites rougeurs, mais aucune douleur.

Je ne désire rien tant que de devenir une abonnée à votre si intéressant "Journal pour Tous", mais je ne pourrai vous faire parvenir le prix de l'abonnement avant la première semaine de juin. Si ces conditions vous conviennent, considérez-moi comme abonnée.

Respectueusement à vous,

ABELIE.

Bonnetown, Maine, 4 juin 1906.

Cher monsieur,  
J'accuse réception du second numéro du "Journal pour Tous", que vous avez bien voulu m'envoyer. Après l'avoir lu et relu, je vous dirai qu'il est indispensable; j'aurais bien voulu être la première à l'offrir sur la liste de vos abonnés.

Respectueusement à vous,

Dame G. CLICHE.

## Une chanson par semaine

Comme les choses sérieuses ne sont pas du goût de tout le monde, nous donnerons ici, toutes les semaines, une des plus belles et des plus populaires chansons. Plus tard nous donnerons la mélodie en même temps que les paroles.

### LA CHANSON DE L'ORGUE

Poètes grisés du parfum posthume  
Des rêves d'autan, morts à peine éclos,  
Nous aimons ouvrir dans notre amertume  
Des sons déchirants comme des sanglots.

Ces dans ces vieux airs chante notre enfance:  
Joyaux que le temps ne peut pas ternir,  
Enchâssés au cœur avec l'espérance,  
Ils y sont gardés par le souvenir.

Et nous écoutons le bruit lamentable  
Que les orgues font dans les carrefours,  
Et chaque air rythmé par un misérable  
Mêle à la pitié nos vieilles amours.

Nos âmes, jouets d'une morne ivresse,  
Aimeront toujours ce duo divin:  
La chanson de l'orgue où rit la jeunesse,  
La chanson de l'orgue où pleure la faim.

JULIEN LABROCHE

## Recherches Genealogiques

Ces recherches sont gratuites pour nos abonnés. Les autres personnes devront joindre 50 cents à leur demande pour avoir une réponse dans cette colonne.

8—DEMANDI:—Nous sommes de descendance écossaise, notre famille du nom de Campbell émigra aux Etats-Unis vers 1660, seriez-vous capable de m'indiquer l'origine de la famille en Ecosse?

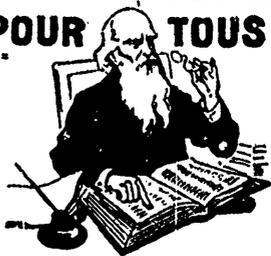
REPONSE.—On s'accorde à considérer les Campbell en Ecosse, comme descendants d'une grande famille, qui remonte, si l'on en croit la tradition, à Gillespie de Campbell, un Normand qui épousa en 1250, Eva, fille du sire écossais Lochow. — Leur fils, Colin-More Campbell, se distingua par des exploits qui tiennent plus de la légende que de l'histoire. Les Campbell partisans fidèles de Robert Bruce, firent une grande fortune. En 1457, ils reçurent le titre de "comtes d'Argyll".

9.—DEMANDI.—Pourriez-vous me dire par votre si intéressant "Journal pour Tous", s'il existe en France des familles portant le nom de Neveu et m'indiquer dans quelles parties de la France elles se trouvent?

REPONSE.—Il y a des quantités de familles portant le nom de Neveu, comme il y en a des milliers du nom de Martin, disséminées un peu partout.

Dans l'annuaire commercial de Paris, on compte 38 notables commerçants portant ce nom de famille.

# CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc..... Pour certaines, il ne sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse ; ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villecourt, 914 rue St-Denis à Montréal.

45.—**DEMANDE.**—**BENJAMIN.**—Mille fois merci pour votre bienveillante lettre. Vous m'avez rendu un bien grand service et je ne vous oublierai pas dans mes humbles prières. Je veux encore vous demander un petit conseil qui peut avoir une utilité pour beaucoup de monde. J'ai un père qui a les yeux de travers et on me dit qu'il est facile de remédier à cela ; pourriez-vous donner une courte réponse à cette demande?

**REPONSE.**—On guérit assez facilement le "Strabisme", c'est-à-dire l'irrégularité des regards, par une petite opération que pratiquent tous les oculistes habiles. C'est la section d'un des plus petits muscles. Plus le patient est jeune, plus cette opération est aisée. La douleur est insignifiante grâce à l'emploi des anesthésiques. On a l'ennui de quelques jours de repos forcé, voilà le plus désagréable. J'ai vu la chose se passer parfaitement pour une jeune fille de seize ans. Quand c'est un enfant qui louche, on lui redresse la vue presque orthopédiquement par des verres et des exercices spéciaux. Tout cela est délicat et il faut même des spécialistes.

46.—**DEMANDE.**—**COMPTABLE.**—Quelle nourriture habituelle conseilleriez-vous à un jeune homme de 19 ans qui veut prendre de l'embonpoint?

Je désirerais savoir si les mets sucrés et tout ce qui contient une certaine quantité de sucre sont préférables aux mets épicés.

Est-ce que boire beaucoup d'eau est préjudiciable à la santé? Nul doute que vous répondrez à ces questions, car elles sont d'un intérêt général, surtout pour les jeunes gens de mon âge qui sont maigres?

**REPONSE.**—Je conseillerai des féculents, des purées de pommes de terre et de pois, du bon pain, de la bière.

Oui, les mets sucrés sont préférables aux mets épicés.

Boire beaucoup d'eau est toujours préjudiciable surtout lorsqu'on en boit des grandes quantités. L'estomac se distend et se fatigue et il

peut survenir de la dilatation d'estomac qui engendre la dyspepsie.

47.—**DEMANDE.**—**ROTEUX.**—Vous qui possédez tous les secrets des dieux, veuillez donc être assez bon de me dire les causes de cette détestable maladie chez les chevaux qu'on appelle le "rot". Si c'est curable, quels seraient les moyens à prendre? D'avance, je vous remercie bien cordialement.

**REPONSE.**—Le "rot" provient des estomacs qui fonctionnent mal. C'est un caractère de la dyspepsie des chevaux. On conseille pour le faire disparaître de donner une nourriture émolliente :

Grains de lin, moule, son, etc., dans laquelle on ajoute une poignée de sel chaque fois. Il faut aussi bien graduer et surtout bien doser la nourriture des chevaux atteints de cette maladie.

48.—**DEMANDE.**—**EUGENIE.**—Voulez-vous me dire, s'il vous plaît, si les correspondants au "Journal pour Tous" doivent écrire au docteur Villecourt le "merci" qu'ils lui doivent chaque fois qu'il répond à leurs questions, ou s'il est préférable de lui épargner la lecture de ces aimables mais inutiles répétitions, parce qu'il est évident que les lettres l'assiègent, lettres auxquelles il répond cependant avec une patience, une condescendance, une bonté d'ango, dont il ne faut pas abuser?

**REPONSE.**—Il est inutile de me remercier pour mes réponses ; la satisfaction d'avoir fait plaisir à mes aimables lectrices me suffit amplement.

49.—**DEMANDE.**—**LAVAL.**—Pourriez-vous me donner une définition de la lécitine au point de vue biologique, s. v. p.?

**REPONSE.**—Ce sont des graisses phosphorées et azotées, formées par la combinaison d'acides phosphoriques, d'acides gras et d'une base ammoniacale. La lécitine est très répandue dans l'organisme animal où elle représente 10 p. c. de la substance grise du cerveau, 10 p. c. du jaune d'œuf ; elle est répandue un peu partout dans la cellule organique.

L'action de la lécitine exerce une influence favorable sur la nutrition et le développement des organes. On l'administre alors soit par la bouche ou sous forme de pilules, surtout aux tuberculeux qui présentent des lésions avancées des poumons. Elle augmente l'appétit et le poids, fait reprendre des forces, améliore l'état général, diminue la toux, l'expectoration et les bacilles. Les neurasthéniques en ressentent une amélioration évidente. Elle ne s'est jamais montrée toxique, mais on ne doit pas non plus en abuser, parce qu'elle cause une surproduction d'acide urique. Somme toute, elle est, avec les glycéro-phosphates de chaux et de fer, un excellent médicament pour relever les forces.

50.—**DEMANDE.**—**A. B. C.**—J'ai toujours eu confiance à un travailleur et piocheur, c'est pourquoi j'ai toute confiance en vous et m'intéresse à vos réponses dans les "Conseils pour Tous". Voici mon cas : Je souffre d'une bronchite depuis une dizaine d'années. Le 12 janvier 1904 durant la nuit où je veillais un cadavre, je fus pris d'une extinction de voix, qui ne m'a jamais lâchée depuis. J'ai consulté des spécialistes en renom tel que X. X. X., et tous m'ont déclaré que j'étais pris de consomption, et on a été jusqu'à me dire qu'avec du soin je pourrais vivre encore un an et demi, et sans soins trois mois ; heureusement que la peur n'a aucune prise sur moi. J'ai respiré énormément de teinture de benjoin, et dépensé au moins une quarantaine de bouteilles de Capsules Crésobène, c'était toujours plus ou moins la même chose : fort à accès de toux, le matin, pas d'expectoration, peu de toux dans le jour. Finalement, vers le commencement de mai je lâchais tous remèdes et ne pris que de la nourriture ordinaire. J'ai 44 ans et 8 mois. Depuis l'âge de vingt ans, j'ai jamais pesé plus que 134 livres ; je pesais il y a une semaine 145, mais depuis une couple de semaines, je tousse et crache affreusement. Qu'en pensez-vous? Suis-je dans la 2me ou 3me période... je ne crains rien, car je serais mort de peur!

**REPONSE.**—Vous me paraissez mal pris en ce moment. Vous avez de la laryngo-bronchite chronique, et il est nécessaire de vous faire soigner sérieusement. Il est difficile d'établir un traitement tel, mais voici ce que je vous con-

soir: matin, midi et soir, prenez la mixture suivante :

- 4 jaunes d'œufs.
- 4 onces de lait.
- 1 once de cognac vieux.
- 10 gouttes d'eucalyptol.

Battez bien et avalez le tout. En plus de cela, il vous faut une nourriture substantielle et de l'exercice en plein air.

51.—**DEMANDÉ.**—V. B.—Est-ce que le mouvement perpétuel a été inventé, et s'il ne l'est pas, y a-t-il possibilité qu'il le soit dans un avenir ultérieur?

**REPONSE.**—Le principe de la transmission du travail montre que le travail résistant peut tout au plus devenir égal au travail moteur, dans un système de corps en mouvement, mais qu'il ne peut jamais le surpasser. Il est donc manifeste qu'une machine ne produira jamais plus de travail mécanique qu'on ne lui en aura confié; et même, en regard aux résistances passives de tout genre, dues aux frottements, aux flexions, à l'imperfection des ressorts, aux milieux ambients, etc., on ne retire des meilleures machines, dans les circonstances les plus favorables, que les 7 ou 8 dixièmes du travail mécanique dépensé pour les faire mouvoir. Beaucoup de machines absorbent en pure perte la moitié ou les trois-quarts du travail moteur. Le rapport du travail produit au travail moteur, ou "l'effet utile", est donc toujours une fraction dont la limite supérieure est l'unité.

L'absurdité du "mouvement perpétuel" devient manifeste d'après les considérations précédentes.

Ceux qui poursuivent cette chimère se proposent de trouver un appareil au moyen duquel une force motrice appliquée une fois pour toutes, puisse produire un travail indéfiniment prolongé. Ils cherchent donc un effet plus grand que sa cause, une propriété directement opposée à celle de l'inertie de la matière. Or, nous ne pouvons pas même prolonger au delà d'un temps très court un mouvement qui, sans produire aucun travail nouveau, se conserve en vertu de la force qui a été employée primitivement à le produire. C'est ainsi que les oscillations d'une pendule placée dans le vide, et reposant par des couteaux d'acier sur des plans d'agate, sont peu à peu éteintes par les résistances, si faibles qu'elles soient, du frottement et du milieu.

De simples considérations de statique suffisent pour pressentir et concevoir l'impossibilité d'augmenter le travail à l'aide des machines. Il est évident, en effet, que, dans toutes les machines simples ou composées, telles que le levier, les mouffles, les roues dentées, le cric, le plan incliné, la vis, etc., et que l'on gagne en force de pression, dans un point déterminé, on le perd en vitesse. Cela ressort des conditions d'équilibres particulières à chaque machine, et du principe général des vitesses virtuelles.

Pour vous résumer les déductions qui découlent de cette courte réponse, il me faudrait entrer dans des considérations techniques trop longues. Contentez-vous de cette réponse, et étudiez la question dans un livre de mécanique ou de physique.

52.—**DEMANDE.**—**CHARLOTTE.**—Je suis plate comme une sardine, et cela fait mon désespoir; bien des fois j'ai eue envie de m'acheter des remèdes qui sont annoncés dans les journaux, mais la crainte de gaspiller mon argent m'en a toujours empêché. Seriez-vous assez bon pour me dire si vraiment il y a quelque chose qui peut grossir le buste.

Merci d'avance du service que vous allez me rendre et s'il vous plaît excusez mon sans-gêne?

**REPONSE.**—Voyez la réponse No 33 parue dans le "Journal pour Tous" du 31 mai.

53.—**DEMANDE.**—**MERCIEDES.**—Depuis nombre d'années, je souffre de cors aux pieds. J'ai essayé à peu près tous les remèdes qui se vendent dans les pharmacies, je n'ai obtenu aucun soulagement. Je les ai fait extraire par un chiropodiste à deux mois d'intervalle: ils ont repoussé plus douloureux que jamais. Vous m'obligeriez grandement si vous me donniez un remède efficace pour les guérir?

**REPONSE.**—Mettez tous les soirs, à l'aide d'un pinceau, une couche du corricide suivant: Colloïdion, 1 once.

Alcool, 1 drachme.

Acide salicylique, 20 grains.

Extrait de cannabis indica, 5 grains.  
54.—**LEMANDE.**—**ROMEO.**—En passant samedi dernier devant l'édifice de la "Presse", je vis dans une de ses vitrines, un obusier dont le boulet était à peu près de 6 à 7 pouces plus haut que ce canon, rien de visible semble le supporter; cet obus monte, descend de lui à deux pouces environ, parfois roule sur lui-même, et cela toujours sans contact. La bobine Ruhmkorff jourait-elle ce rôle qui nous paraît magique?

J'espère, cher docteur, que je n'abuserai pas de votre bonté en vous demandant d'insérer dans votre Journal (colonne des Conseils pour tous), des explications sur cet intéressant sujet.

**REPONSE.**—Je dois vous avouer que j'en ai pu trouver le principe qui fait tenir en suspension dans l'air cet objet rond. Je ne vois qu'une action susceptible de produire semblable phénomène — s'il n'y a pas de truc, — par l'action de l'électricité soit magnétique, soit dynamique.

En partant de ce principe que sur une sphère conductrice, isolée et en équilibre, l'électricité est répartie uniformément en tous points de la surface et que la densité électrique est constante, on pourra penser que l'action d'un aimant, ou de l'un des pôles électriques suffira à maintenir en équilibre par la force attractive ou répulsive, la boule conductrice que vous avez admirée dans les vitrines des deux établissements de Montréal.

J'ajoute que ce sont de pures hypothèses que j'avance, que pour trouver le problème, il faudrait être admis à examiner l'appareil.

55.—**DEMANDE.**—**JEAN-ROYAL.**—Vous rendrez un grand service à un jeune homme, qui a eu souvent recours à vous, et qui vous est infiniment reconnaissant, en lui répondant sur cette question: Je suis étudiant; le seul temps où je puis étudier c'est le soir tard, et de très bonne heure le matin. Mais le soir je suis fatigué, et malgré tous les efforts de ma volonté, je m'endors en très peu de temps.

Il y aurait bien une dose de caféine qui active mon système et m'empêche de sommeiller, mais je ne veux pas m'habituer à ce médicament. Le café ne me fait rien.

Que dois-je faire? Que dois-je prendre?

**REPONSE.**—Tout ce que je puis vous conseiller de prendre c'est du café noir bien préparé, comme il doit être préparé. Peu de gens savent faire du café. On doit le préparer par lixiviation, dans une cafetière-filtre. Il est nécessaire aussi d'acheter du café fraîchement grillé et moulu, car dans les vieux cafés, les essences s'altèrent, se rancissent et la qualité est mauvaise. Le café est la boisson des intellectuels, de ceux qui veulent voir leur cerveau produire un travail plus considérable.

Dans un de vos moments de loisir, venez me voir le soir et je vous donnerai toutes explications sur le "modus faciendi" pour fabriquer une bonne liqueur de café noir.

## Petite Correspondance

Pour les réponses générales à nos abonnés et lecteurs

24.—**BRUTUS.**—Votre demande est à l'étude, ou plutôt en incubation!... J'aime mieux répondre ici à mes correspondants, car cette partie du "Journal pour Tous" est suivie par beaucoup de lecteurs et surtout de lectrices? Les femmes sont si curieuses! Mais chut!... ne médions pas des femmes... ce sont des anges!...

25.—**LEONORE.**—Merci bien sincèrement pour votre jolie poésie. Je vais la remarquer et l'insérer dans un des prochains numéros.

26.—**JEAN P.**—Il ne m'est pas permis de traiter cette question ici, il y a des choses que l'on ne peut écrire dans un journal appelé à être lu par toute la famille. Le "Journal pour Tous" doit être moral avant tout.

27.—**VINCEN? B.**—Mille fois merci pour votre fructueuse propagande. Dorénavant, le service du journal, vous sera fait gratuitement.

28.—**MADAME B.**—Le "Journal pour Tous" augmentera ses pages en raison du nombre de

ses lecteurs et de la publicité qu'il aura. Le point le plus important est d'équilibrer son budget.

29.—**ENNUYE.**—Les "Conseils pour tous" sont vraiment pour tous, lisez donc attentivement l'avis placé en dessous du savant, et vous serez fixé. Ne formulez donc pas de plaintes injustes. L'injustice est si triste!

30.—**LUCANUS.**—Oui et non; tout dépend de l'interprétation que l'on peut donner à cette phrase. Les journaux sont parus lundi, vous devez les avoir reçus. Merci, pour votre peine.

31.—**LOUISE-ROSE.**—Vous êtes inscrite parmi les abonnées qui désirent échanger des cartes postales.

32.—**FLEUR DES CHAMPS.**—Votre style n'est pas à la mode; trop de fautes et pas de style. Il faudrait reprendre le tout. Votre modestie en souffrirait!

33.—**M. A. R.**—Votre lettre est arrivée trop tard pour le "Journal pour Tous" du 31 mai. Il faut que les demandes parviennent à la rédaction le samedi, pour pouvoir escompter une réponse le jeudi suivant. Voyez votre analyse dans la partie réservée à la graphologie.

Oui, un chef de famille abonné au "Journal pour Tous" peut faire bénéficier sa femme et ses enfants des avantages offerts aux abonnés.

34.—**LEON.**—Votre lettre est bien parvenue. Merci pour tous vos bons renseignements et votre propagande.

35.—**ALTA.**—Un numéro du "Journal pour tous" a été envoyé à toutes les adresses que vous avez communiquées.

35.—**A. V.**—Il est évident que si des questions spéciales sont posées au "Journal pour Tous", nous nous adresserons à des personnes compétentes pour avoir des renseignements. Les questions théologiques seront soumises à un théologien éminent. Mais nous ne pouvons nous immiscer dans les questions du domaine spirituel, sans en référer à l'autorité ecclésiastique. Le "Journal pour Tous" doit vivre en bonne harmonie avec tout le monde.

36.—**N. HOGUE.**—Vous avez dû recevoir ce que vous désiriez. Faites de la propagande pour la cause du "Journal pour Tous" et vous travaillerez pour la cause commune. Merci pour votre dévouement.

37.—**HENRI HANREZ.**—Il a été répondu à votre lettre, par la poste. Vous pourriez mettre une annonce dans les Petites Annonces du "Journal pour Tous", peut-être trouveriez-vous un acquéreur pour ces parts.

38.—**LOUISE BOYER.**—Il vous a été répondu par lettre. Je serai particulièrement heureux de pouvoir vous trouver ce que vous désirez.

39.—**ALICE G.**—Vous avez dû recevoir ce que vous avez demandé. Le second numéro a dû vous parvenir. Regardez bien la couverture, en haut à gauche, et vous verrez le No 2 inscrit.

Le parfum pour le tabac, ne donne de l'arôme qu'à la fumée. Il ne modifie pas l'odeur du tabac en feuille.

40.—**AMBROISE C. ST-R.**—Reçu votre dernière lettre; des recherches ont commencées. Aussitôt un résultat obtenu, on vous le fera savoir par lettre ou par le "Journal pour Tous".

41.—**PTOLEMEE.**—La mise en marche du "Journal pour Tous" nous donne forcément des espérances et soulèvent des difficultés. On est obligé de compter avec les imprimeurs et l'on ne fait pas ce que l'on veut. C'est pourquoi le No 2 n'a été mis en vente que le 31 mai. Plusieurs lecteurs nous disent que deux exemplaires par mois, pendant l'été seraient suffisants, car on lit moins pendant cette saison.

42.—**Mme G. CLICHE.**—Reçu votre lettre et son contenu. Vous êtes inscrite parmi nos meilleures abonnées. Votre lettre est publiée dans la "Tribune des abonnés".

43.—**ARTISAN.**—Les recherches nématologiques pour votre famille sont commencées, mais il serait nécessaire de donner de plus amples renseignements sur votre père et mère et vos aïeux: le lieu de naissance et le lieu de leur sépulture?

44.—**A DIVERS.**—Les personnes qui n'ont pas de réponse dans ce numéro, sont priées d'attendre au suivant. Leurs lettres nous sont parvenues trop tard pour pouvoir être étudiées, ou avoir une réponse ici.

## GRAPHOLOGIE

Nos abonnés qui voudront faire analyser leur écriture devront faire parvenir au **JOURNAL POUR TOUS** une page de celle-ci avec leur signature habituelle. Cette écriture devra être sur papier non rayé.

Toutes les semaines, il sera donné ici l'analyse sommaire des spécimens d'écriture reçus dans la semaine précédente.

Pour les personnes qui ne seraient pas abonnées à notre journal, elles devront joindre 25c. à leur demande.

Nous pouvons faire faire des analyses complètes, pour obliger nos lecteurs, pour le prix de \$1.

10.—**M. A. R.**—Cette écriture appartient à une jeune fille nerveuse, impulsive et jalouse. De l'ordre, mais peu d'économie, de l'esprit et de l'intelligence; grand sens artistique. Immatérialité complète. C'est l'esprit et le raisonnement qui domine chez elle. Ce sera plus tard une femme de tête et d'affaires.

11.—**MICKURE.**—Tempérament bouillant, méthode et esprit de suite. Entêtement et autorité. Pas de sens artistique. Vous êtes paresseux, très paresseux. Vous avez de l'impulsion et de la spontanéité dans vos décisions.

12.—**YVONNE.**—Votre écriture indique: Curiosité, tendance aux aventures romanesques, négligence dans les affaires intérieures. Vous avez un esprit de pénétration, de la perspicacité et de la suite dans les idées. Vous êtes parfois confiante, quoique défiante par nature. Très susceptible et d'une grande sensibilité. Vous aimez à dominer et à être obéie.

13.—**EUGENIE.**—Grande sensibilité; orgueil et vanité. Le fond du caractère est formé de sagesse et de sentimentalité. Vous aimez les arts et vous êtes attirée par le beau et le merveilleux. Grande curiosité et avidité à connaître beaucoup de choses pour vous instruire.

14.—**E. D.**—Votre écriture indique de l'ordre, de l'économie, de la circonspection. Vous êtes jaloux. Votre esprit n'est pas toujours stable, c'est ce qui vous nuit et vous nuira. Vous êtes matériel et vous aimez les plaisirs. Votre raisonnement est sain.

Toutes les personnes qui nous enverront cinq abonnements, seront abonnées pour un an à titre gratuit.

Tous les abonnés inscrits avant le 15 juin prochain, seront considérés comme membres fondateurs du "Journal pour Tous" et ne paieront que \$2.00 par an.

## Boîte à Malice

Ici seront mises les malices du "Journal pour Tous"

7.—**EN RETARD.**—Laissez donc les vieilles filles, par ces temps-ci, elles ont besoin de leur tranquillité, puis l'été, elles ne sont pas toujours de bonne humeur, elles grincent des dents... ou bien elles font grincer leur dentier! Soyez donc charitable pour elles... C'est si beau la charité.

Le prochain numéro du "Journal pour Tous" paraîtra le jeudi 28 juin prochain, il sera mis en vente dans les dépôts à Montréal, le dimanche 24.

Feuilleton du "Journal pour tous"

## FIANCÉ PAR DÉVOUEMENT

(Suite et fin)

Je hâtai mon retour dans la capitale où je repris mes travaux scientifiques. Deux fois par semaine j'allais faire une visite à ma petite maourante, aux grands yeux bleus. Elle avait dû être bien jolie ; mais la fièvre hectique avait ravagé sa pauvre figure, et elle n'avait plus de beau en elle que son regard et son sourire.

Il me semble que, dès mes premières visites, elle ne me déplaisait pas trop, et que je ne la considérais plus comme une vulgaire malade, chez laquelle le médecin ne voit que la maladie à soulager et à guérir. Une intuition mystérieuse me disait : tu peux la sauver par l'amour.

Je parus m'intéresser beaucoup plus à elle, je vins la voir tous les jours. Quelquefois je venais souper et je restais la veillée. Je lui apportais des livres, des douceurs, des riens qui amusent toujours une jeune fille. Je lui apportais enfin, ce qui était mieux, des paroles douces et de la gaieté.

Je lui racontais des histoires folles pour l'amuser ; la mère la voyant rire, ce qui ne lui était arrivé depuis bien longtemps, me remerciait d'un regard qui était pour moi un encouragement.

Peu à peu, un semblant de santé revint à la pauvre poitrinaire. La mère avait raison : l'amour était le meilleur remède.

Alors, par un de ces beaux soirs d'automne qui sont les derniers soirs des phthisiques, je fis à Marguerite un aveu d'amour, un aveu qui semblait sincère.

Oh ! la chère rougeur qui colora ses joues pâlies ! Oh ! ce sang qui circula sous l'émotion ! Elle l'attendait, cet aveu, elle le désirait, et, en l'écoutant, elle n'était plus la même déjà, ayant son pauvre visage illuminé, retrouvant sa beauté d'antan.

Le lendemain, j'achetai chez le bijoutier la plus jolie bague que je pus trouver. Quand je l'eus apportée à Marguerite, quand cette malheureuse vit ce bijou qui était bien, pour elle, le cher anneau de fiançailles, elle eut un cri de bonheur.

— Tout n'est pas fini pour moi ! Je vais me marier, petite mère, me marier bientôt, aussitôt que je serai guérie.....

— C'est trop beau, me dit la mère confuse, comment pourrai-je vous remercier?.....

Hélas ! ce ne fût plus très long. Avec les premiers froids et la chute des premières feuilles, la fièvre, la toux et les crachats réapparurent. Je fis l'impossible pour prolonger son existence, mais mes efforts étaient impuissants ; la science était vaincue. Marguerite comprit qu'elle allait mourir, mais elle s'en allait calme, souriante, me remerciant, avec des phrases que je n'oublierai jamais, des deux mois de bonheur que je lui avais donnés.

J'avais exigé qu sa mère l'emmenât dans le midi de la France, où il n'y a pas d'hiver, où je louai pour elle une petite maison ensoleillée, enfouie sous les roses, les glycines et les chèvrefeuilles.

C'est là qu'elle mourût par un matin de beau soleil, en laissant en quittant cette terre un sourire extatique sur ses pauvres lèvres marbrées.

Par mes soins il y eut des montagnes de fleurs sur son cercueil ; je voulais que sa mère eût au moins la consolation de voir partir son corps, comme partent ceux des gens heureux.

Depuis, sa mère habite là-bas où sa fille est morte. Chaque année, aux vacances de l'automne, j'y vais passer une ou deux semaines, parmi les souvenirs de Marguerite. Nous parlons d'elle, au cours de longues promenades, et j'ai compris que mon rôle de médecin de l'âme n'était pas fini, qu'il y avait encore à consoler et à soutenir celle, qui m'a voué depuis une reconnaissance éternelle, pour le sacrifice que j'avais fait en faveur de sa fille.

Docteur MARCUS.

## PENSÉES ET MAXIMES

Pour connaître le fond du cœur d'un homme, il suffirait de savoir quelle idée il se fait du Paradis et comment il se représente l'enfer.

Les combats de la vie sont surtout les luttes contre soi-même.

Nous sommes les jouets des événements extérieurs, mais les maîtres de notre volonté.

MADemoiselle X...

## POESIE

### A travers le réseau des branches

A travers le réseau des branches  
Où se cachent les nids chantants,  
Le soleil aux tons éclatants  
Met ses lucurs roses et blanches.

Il a jeté de ci, de là,  
Négligemment sur toutes choses,  
Dans le cœur embaumé des roses  
Et les perles des bleus lilas,

Le tissu d'or de ses écharpes.  
Et lorsque un insecte s'enfuit,  
Ses ailes; volant, font le bruit  
Caressant et grêle des harpes.

Soudain, c'est un autre décor,  
L'ombre approche et l'homme s'effare;  
Pourquoi le soleil, cet avaro,  
Ramasse-t-il ses pièces d'or?

Jean VIGNAUD.

— ○ —  
Ceux qui veulent avoir la collection du  
"Journal pour Tous", doivent s'y abonner de  
suite, car il sera difficile plus tard de se pro-  
curer les premiers numéros.

— ○ —  
Un numéro spécimen du "Journal pour Tous"  
sera envoyé à toutes personnes qui joindront  
à leur demande une somme de cinq cents.

### AVOCATS RECOMMANDÉS

**DORAIS & DORAIS**  
97 RUE SAINT-JACQUES  
Montréal.

**LACOMBE & PILON**  
1808 RUE NOTRE-DAME.  
Montréal.

## **ALPH. LEFAIVRE**

**337 RUE ONTARIO EST 337**  
Montréal.

Vins de toutes espèces garantis naturels et  
purs de raisins.  
Spécialité de vins pour malades et convales-  
cents.

## **Pharmacie Mont-Royal**

Coin Mont-Royal Av. et St-Laurent St.  
a Montreal.

Exécutions scrupuleuses des ordonnances de méde-  
cins. Spécialités françaises et étrangères. Dépôt gé-  
néral du FERRADON, le grand rénovateur de la che-  
velure, approuvé par les Sociétés Savantes de Paris.

## **JULES HIRTZ**

PHARMACIEN-CHIMISTE  
Coin desrues Craig et de la Place D'Armes à Montréal  
Telephone Main 1483.

Prescriptions françaises, anglaises, et allemandes.  
Spécialités de toutes marques. Remèdes et pharmacie  
de famille.

## Parfum pour le Tabac

No 3 --- BON POUR UN É-  
TUI DE PARFUM POUR LE  
TABAC POUR LE PRIX DE 5  
CENTINS.

Toute personne qui enverra le bon ci-des-  
sus avec 5 centins au Journal pour Tous rece-  
vra par la malle, un étui de parfum en pou-  
dre pour le tabac de la pipe et de la ciga-  
rette.

Cette poudre mélangée au tabac, lui donne  
un parfum agréable et contribue à lui faire  
avoir de la valeur.

Pour les cigarettes l'odeur dégagée est  
très appréciée des dames et des personnes  
qui craignent l'odeur du tabac.

## Le temple de la Beauté

Il existe à Montreal, 485 rue Sainte-Cathe-  
rine Ouest, Tél. Up 3079, une dame qui s'est  
spécialisée dans l'art de réparer les tares  
physiques et les injures du temps chez celles  
qui ont eu à en souffrir.

**MADAME MA-  
RIE**, tel est son  
nom, est arrivée à  
faire disparaître les  
trous de la picotte  
[variole] de brulu-  
res, les rides pro-  
fondes, les tâches  
de naissances, les  
poils follets, les  
boutons, etc, etc.

Son traitement  
électrique, pour le  
buste et le visage a donné des résultats sur-  
prenants. Allez la consulter --- cela ne coûte  
rien --- où écrivez-lui.

Les personnes qui se recommanderont du "Journal  
pour tous", seront mieux traitées et auront une ré-  
duction dans le prix du traitement.

## Petites Annonces

Objets d'occasion, Offres et demandes d'emplois, Offres et demandes de capitaux, Mariage, Recherches de parents et amis, Informations etc.

Tarif - 2c la ligne pour nos abonnés et 5c pour les autres personnes pour un mois d'insertion.

—TOUTE PERSONNE ACTIVE et intelligente peut se faire un salaire de 4 à 5 piastres par jour dans chaque paroisse de la Province de Québec et dans toutes les villes des États-Unis. Demander des renseignements au "Journal pour Tous", 914 rue St-Denis, Montréal.

—UNE CANADIENNE, habitant les États-Unis, désiraient trouver au Canada, dans une campagne reculée, une ferme qui consentirait à lui donner la pension pour un prix modique. Elle n'est pas difficile et est très modeste. Pour renseignements et conditions écrire à 4-B., "Journal pour Tous", 914 rue Saint-Denis, Montréal.

—UNE DE NOS ABONNEES désiraient vendre une série d'objets d'art faits à la main, au crochet, en dentelle, et qui avaient une réelle valeur entre les mains d'amateur. Pour l'adresse, la demander aux bureaux du "Journal" pour Tous".

—JEUNE DAME ANGLAISE dem. pour 2 ou 3 mois, situation profess. anglais ou dame de comp. Excell. référ., frais pay. et pt. app., Miss Wilkinson, 40, Claremont Road, Handsworth, Birmingham, Angleterre.

—UN HOTELIER, veuf, 42 ans, épouserait une femme veuve de son âge, sachant conduire une bar et capable de servir la clientèle. N'a pas d'enfants et voudrait que sa future fut dans les mêmes conditions. Ecrire à G U., bureau du "Journal pour Tous".

—A VENDRE deux gravures anglaises éditées à Londres, en 1796; pour les voir: de 1 à 3 heures aux bureaux du "Journal pour Tous".

—ASSOCIE EST DEMANDE avec \$5,000 pour

donner extension à produits de parfumerie et d'hygiène appelés à de grandes destinées. Ecrire à A. B., bureau du "Journal pour Tous".

Pour favoriser l'abonnement au "Journal pour Tous", il a été décidé que le paiement pourra s'effectuer à raison de vingt-cinq cents par mois, pendant 12 mois.

—TOUTES LES PERSONNES qui souffrent du cuir chevelu, et qui perdent leurs cheveux, ont intérêt à essayer "Ferradon". Dépôt général pour le Canada et les États-Unis, à la pharmacie Mont-Royal, coin de la rue Saint-Laurent et de la rue Mont-Royal, à Montréal.

—A LOUER, résidence d'été à 2 étages meublée avec toutes les commodités, située aux Boules du Petit Métis. La maison se trouve en face du fleuve St-Laurent, dessinant dans sa course majestueuse une charmante anse de sable. Lieux agréables et solitaires pour toute personne désirant le repos et la paix, l'air pur et vivifiant de la mer. Pour tous autres renseignements, s'adresser à M. Mathieu Bon-Enfant, à Sunday-Bay, comté de Matane, P. Q.

—MAITRE D'HOTEL, gérant, 35 ans, connaissant à fond la cuisine, les bières et les pompes, parlant anglais, désire placé dans hôtel-café-restaurant, Canada ou étranger, ou ville d'eau. Références 1er ordre. Ecrire H. Richard, boulevard Jamar, 2, Bruxelles, Belgique.

—Mlle SOPHIE POUCHOVSKY, Docteur en Médecine de Faculté française. Maladies des femmes et des enfants, 685 rue St-Laurent, à Montréal. Téléphone-Est: 4206.

—QUATRE FRANÇAIS, habitués aux travaux de la ferme, âgés de 18 à 35 ans, désiraient venir au Canada, pour s'y fixer d'une manière définitive. Pour informations, écrire directement à M. C.-P. Duthil, à Beauzias, par Castoljoux (Lot et Garonne), France.

—UN JEUNE FRANÇAIS, 23 ans, ayant habité l'Angleterre pendant 2 ans, parlant et écrivant couramment l'anglais, connaissant la comptabilité commerciale, désire trouver une position au Canada. Lui écrire directement: M. Buthion, 8 rue Ponsard, à Vienne (Isère), France.

## QU'EST-CE FERRADON ?

### FERRADON

est un principe extrait des cheveux des enfants; c'est une pulpe de jeunes cheveux.

### FERRADON

fortifie la racine des cheveux et les fait pousser, il leur rend leur vigueur naturelle et les fait revenir à leur couleur primitive, il leur donne une souplesse qui les empêche de se casser ou de tomber.

### FERRADON

est approuvé par toutes les grandes sociétés scientifiques de Paris et est conseillé par des personnes s'occupant de la beauté de la chevelure et du traitement de la calvitie.

Dépôt général pour le Canada et les États-Unis à la pharmacie Mont-Royal, coin Mont-Royal et Saint-Laurent à Montréal.

Le demander et l'exiger chez tous les pharmaciens, barbiers, coiffeurs et marchands.

PRIX DU FLACON : 75 CENTS